



LETRE Aux PARTICIPANTS

DU 19 FEVRIER

Chers Amis,

vous avez participé au Banquet Républicain du 19 Février 1986 à Lisses, manifestation placée sous l'égide de la Société des Libres Penseurs de l'Essonne. Nous sommes autorisés à penser que ce qui s'y est dit et déclaré a été largement apprécié par ses participants.

La Libre Pensée tire ses racines du combat des Lumières. Nous fêterons bientôt le bicentenaire de la Révolution Française qui, en proclamant les droits de l'Homme et du Citoyen, a mis fin à l'enracinement féodal et à l'oppression cléricale, ouvrant ainsi à tous les hommes la voie du progrès et de la démocratie. La Révolution Française a posé le principe d'une instruction publique, égale et obligatoire pour tous. Assurer effectivement, en dépit des différences et des inégalités de toutes sortes, l'instruction de tous les citoyens, est ainsi devenue le premier des devoirs d'un Etat Républicain. L'oeuvre interrompue de la Révolution Française de 1789-1793 a été reprise par les hommes de la Commune de 1871. Les Lois Jules Ferry ont assuré un commencement d'Instruction publique. Puis la séparation de 1905 a rejeté la Société Religieuse de la gestion des Institutions publiques: elle a fait de la République la chose publique, réduisant la Religion à une affaire privée, assurant ainsi la liberté de conscience.

Sur cette autorité morale, la Libre Pensée a été pendant des décennies l'organisation inspiratrice de l'identité du mouvement laïque en France. Elle a été un levain indispensable dans la pâte de la République, lorsque la majorité laïque de notre peuple s'est opposée après 1958 à la loi Debré. Depuis elle a inlassablement condamné les Institutions de la Vème République et toutes les lois antilaïques promulguées par ses barons. Elle a su maintenir cette continuité du combat que menaient alors tous les démocrates.

En 1981 on pouvait penser que le gouvernement ferait une politique conforme aux aspirations de cette majorité. Assumant la continuité des Institutions du "Coup d'Etat Permanent", la politique conduite est plus conforme aux projets éducatifs des héritiers spirituels de Marc Sangnier et du Catholicisme Social qu'aux aspirations d'un peuple Républicain et Laïque.

COMMUNIQUE

La fédération de l'Essonne de la Libre Pensée vient de prendre acte des résultats des élections du 19 mars. Elle se garde, conformément à sa tradition, d'intervenir dans le détail de l'analyse concernant la nouvelle représentation politique issue du suffrage universel.

Elle fait cependant remarquer que reviennent au pouvoir aujourd'hui ceux qui, s'appuyant sur les institutions du "coup d'Etat permanent", ont imposé au pays les lois Debré-Guermeur. Si ces cadavres ressortent du placard, c'est bien, pour le registre qui nous concerne, parce que le mouvement laïque a été profondément déstabilisé par les lois scolaires promulguées depuis 1981, qui toutes vont chercher leur inspiration dans la doctrine sociale de l'Eglise.

Nous, Libres Penseurs,

a) pouvons nous féliciter d'appartenir à une fédération nationale qui a refusé de prendre position dans le débat droite-gauche, préservant ainsi l'identité et l'avenir de notre mouvement. *Salut fraternel à notre Fédération Nationale qui a sauvé ainsi l'avenir du mouvement laïque!* Pour ceux qui ont rendu la laïcité aux tenants modernes du Christianisme social, l'heure de l'ouverture des livres de compte va bientôt sonner.

b) Nous nous félicitons de même que notre fédération départementale ait tenu un banquet républicain regroupant 50 laïques. Dans la période actuelle, c'est un acquis non négligeable pour les combats qu'il va falloir mener: nous avons à notre échelon, cassé la scandaleuse conspiration du silence sur la laïcité lors de cette campagne électorale. Cette conspiration n'était-elle pas d'ores et déjà ce que d'aucuns appellent la cohabitation? S'agirait-il de cohabiter pour continuer à détruire, à travers la régionalisation notamment, la séparation républicaine de l'Eglise et de l'Etat? En tout état de cause les Libres Penseurs ne seront pas de ce consensus là!

La Fédération continuera à oeuvrer pour que la Libre Pensée continue d'être cet indispensable "Centre d'Union" où se reconstitue l'identité du mouvement laïque

Lundi 17 Mars, 0h30.

OUI, LA REPUBLIQUE EST DE NOUVEAU EN DANGER!

Il est grand temps que se reconstitue une représentation authentique de la laïcité. C'est pourquoi nous pensons qu'il ne relève pas d'un intérêt de boutique que nous demandions aux citoyens libres que vous êtes de rejoindre la Libre Pensée et de mener avec nous ce combat.

POUR QUE VIVE LA REPUBLIQUE LAIQUE,  
POUR QUE LA FRANCE REDEVienne LE PAYS DE LA LIBRE PENSÉE!

Pour la Fédération de l'Essonne,  
Robert DUGUET.

Nous avons mis en bouteille une cuvée spéciale, anticléricale, comme il se doit, étiquetée aux armes de la LP. Elle est d'ores et déjà disponible pour vos agapes republicaines: il s'agit d'un excellent Morgon et Moulin et Vent que vous pouvez commander au siège. Le prix de la bouteille: 20F.

## CUVEE SPECIALE ANTICLERICALE



( Moulin à Vent )

1986

Catherine KINTZLER  
écrit à CHEVENEMENT.

2

Madame Kintzler Catherine  
Professeur de Philosophie  
Lycée Marcelin Berthelot, Saint-Maur.

A Monsieur le ministre de l'Education  
Nationale,

Monsieur le Ministre,

Dès votre nomination en été 1984, vous avez redonné espoir à de nombreux enseignants révoltés et découragés par la politique obscurantiste menée par vos prédécesseurs. Tous ont cherché à faire de l'école un lieu d'animation sociale confiée à des éducateurs sous-qualifiés et livrée aux contradictions de la Société Civile. Vos déclarations ont rappelé à propos que l'école publique est un organe républicain et qu'elle ne saurait s'incliner que devant l'autorité de la science et de la Raison, à laquelle les lois de la République l'assujétissent. En vous écoutant naguère, je pensais que vous vous inspiriez aux meilleurs sources de la pensée républicaine et que vous aviez fait vôtres les principes de Condorcet.

C'est précisément parce que "tout pouvoir est naturellement ennemi des lumières" que la loi doit, si elle veut que les citoyens soient éclairés, faire en sorte que l'instruction publique ne soit jamais asservie, ni par l'opinion, ni par des groupes de pression, ni par aucune autorité sociale.

Quel ne fut pas mon étonnement lorsque vous vis cependant confirmer et rendre impérative "la rénovation des collèges" engagée par votre prédécesseur. Que signifie le principe de "l'équipe pédagogique", sinon la récusation de l'indépendance des champs scientifiques? Que signifient les "projets d'établissement" et les "projets d'action éducative", sinon l'assujétissement d'établissements publics à des volontés particulières?

Que dire encore des jumelages entre écoles et entreprises et des nouveaux Conseils d'Administration où les instances civiles, par définition incompétentes en matière de savoir, sont plus nombreuses que les instances épistémologiques? Verra-t-on des chefs d'établissement mendier une subvention auprès du châtelain local? Verra-t-on les élèves devenir les otages des particularismes et l'enjeu des communautés qui se déchireront?

L'OFFENSIVE ANTILAIQUE  
DEPUIS 1914.

aujourd'hui, ne s'agit-il pas de s'interroger sur le sens de l'engagement de la Libre Pensée dans la République.

Amis,  
lors d'une discussion importante à la Chambre des députés en 1893, alors que la bourgeoisie radicale s'inquiétait devant la progression du mouvement socialiste, tant au Parlement, dans les Municipalités, qu'à l'usine par l'organisation confédérale ouvrière, Jean Jaurès s'adressait à cette bourgeoisie apeurée par son propre édifice législatif en lui disant:

"Et puis vous avez fait des lois d'instruction. Dès lors, comment voulez-vous qu'à l'émancipation politique, ne vienne s'ajouter pour les travailleurs, l'émancipation sociale quand vous avez préparé et décrété vous mêmes leur émancipation intellectuelle? Car vous n'avez pas voulu seulement que l'instruction fût universelle et obligatoire: vous avez voulu aussi qu'elle fût laïque et vous avez bien fait..."

"Ce n'est pas vous qui avez rompu les liens du Christianisme et de la conscience moderne; ils étaient rompus avant vous. Mais ce que vous avez proclamé c'est que la seule raison suffisait à tous les hommes pour la conduite de leur vie."

Si la Libre Pensée n'existait pas comme organisation constituée au cours du XVIIIème siècle, c'est la Pensée Libre, ce sont les Lumières, qui ont tranché les liens de la conscience moderne avec le Christianisme. La Révolution Française, la République naissante, a selon l'expression de Roger Labrousse, dans un article publié par la revue "Humanisme" en avril 1979, libéré,  
"la pensée des emprises dogmatiques et les Institutions de l'adhésion à une religion d'Etat."

En promulguant les lois d'Instruction publique laïque, contenues d'ores et déjà dans le projet Condorcet, mais réalisées de manière embryonnaire dans l'esprit et dans la politique de la Commune de Paris, la République Radicale de Ferry a émancipé le citoyen par un début d'instruction. Ce faisant elle a brisé la vieille malédiction biblique, elle a indiqué aux déshérités de cette terre que le bonheur était dans ce monde. Par la loi de séparation de l'Eglise

et de l'Etat, la République a éjecté la hiérarchie catholique de la possibilité de contrôler les Institutions de l'Etat, elle l'a réduite à une affaire relevant de la vie privée.

La République Radicale a institué ce que l'éphémère République Universelle de 1871 avait réalisé et qui est résumée dans la formule lapidaire de Karl Marx:  
"La Commune a rendu le prêtre à la solitude de la prière, à l'instar de ses prédécesseurs les apôtres."

En 1906 le Libre Penseur Anatole France écrivait que la France était devenue le pays de la Libre Pensée. Oui, la France était le pays de la Libre Pensée, parce qu'en proclamant la Religion, affaire privée, elle commençait à séparer la vie sociale, et donc le contrôle de la vie sociale par le citoyen, des vieilles superstitions véhiculées par le Christianisme. La République Radicale indiquait que le citoyen pouvait conduire son comportement social par l'usage de sa seule raison. La République Universelle de 1871

PENSEZ A RENOUVELLER  
VOTRE ADHESION.....  
RENVOYEZ UN CHEQUE DE  
150,00frs AU SIEGE...  
Robert DUGUET, 8 ALLEE  
BADEN-POWEL-YERRES  
91 330.  
CI-JOINT POUR LES ANCIENS ADHERENTS LA CARTE 1986.....

faisait jaillir une autre grande idée, qui allait s'enraciner dans le corps et la raison du mouvement ouvrier; la bible disait à la femme qu'elle devait enfanter dans la douleur, c'est une vérité que la science rend à la barbarie religieuse; la bible disait: "Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front.", la raison humaine, qui ne fait qu'un aujourd'hui avec les luttes du mouvement ouvrier contre l'oppression, rendra aussi cette vérité au musée de la barbarie religieuse.

En soumettant le comportement social à l'usage de la seule raison, la République faisait oeuvre de tolérance: en reconnaissant le citoyen, en créant le citoyen par l'instruction, elle a fait des opinions et de l'éducation une affaire privée. Elle créait le cadre qui permettait à toutes les différences religieuses ou philosophiques d'exister. Pour pousser à l'extrême ce point de vue, reprenons la formule du Républicain Hugo:

"Le droit au fanatisme existe, à condition de ne pas sortir de chez lui."  
La République s'est séparée de la Religion, et c'est cette séparation qui a permis le début de dissolution du Christianisme dans la société civile. Où en sommes-nous aujourd'hui?

Aujourd'hui la Libre Pensée est confrontée, et de manière plus aiguë depuis 1981, à un type d'organisation sociale qui lui pose un grave problème d'identité. La Libre Pensée est à la croisée des chemins, pourquoi?

La Vème REPUBLIQUE EST  
ELLE UNE REPUBLIQUE?

Les Institutions de la Vème République confèrent à l'exécutif les pouvoirs décisifs sans permettre à la représentation électorale de contrôler quoi que ce soit. Elles ont été condamnées en son temps par la Libre Pensée. Elles ont aussi été condamnées par François Mitterand comme les Institutions du "Coup d'Etat Permanent". Ces Institutions sont un cancer de la société française; pourquoi? Formellement les libertés démocratiques ont été respectées depuis 1958. Mais en contrepartie, elles ne peuvent permettre à de libres regroupements de citoyens d'influer sur la représentation politique, de la même manière que la représentation politique ne peut influer sur l'exécutif.

Entre 1971 et 1981 le PS a reconstitué son identité, parce qu'il s'est reconstruit comme parti de démocratie sociale opposé aux Institutions du "Coup d'Etat Permanent". Aujourd'hui il s'adapte totalement à la logique gouvernementale des partis de la Vème République, qui deviennent un théâtre d'ombres au service du Prince. Mais ce qu'il faut comprendre c'est que la logique des la Vème République nie la notion même de Parti politique et de démocratie électorale. Par définition un Parti de démocratie sociale subit les pressions de son électorat, de la même manière qu'un élu subit la pression de la

démocratie qui règne dans le Parti. Aujourd'hui les laïques sont devant un vide de la représentation électorale.

C'est précisément parce que la Vème République n'est plus exactement une République, même si les libertés démocratiques ont été formellement préservées, que le Parti Clérical y a joué une carte décisive. Les fonctions vitales de l'Etat sont les fonctions coercitives, le parlement est réduit à une chambre d'enregistrement. Si le Parlement se rebelle contre le gouvernement, celui-ci utilise l'article 49ter ou du droit de dissolution. Le Parti Clérical s'est réinséré dans la vie publique, il a compris qu'il lui fallait lier ses destinées à celles d'un Etat qui échappe au contrôle de la représentation politique.

## CONTINUITÉ ET AMPLÉUR DE L'OFFENSIVE ANTILAÏQUE DEPUIS 1981.

De Debré en Guerneur, et de Guerneur en Savary, il n'a cessé d'inspirer les projets scolaires de tous les gouvernements de la Vème République. Financer l'école confessionnelle c'est reconnaître que la religion est une affaire publique. Avec Savary nous avons fait mieux encore; alors que les pères de la Vème contribuaient à développer à côté de l'école laïque une école privée à caractère confessionnel, Savary a proposé l'intégration de l'école catholique dans un prétendu Service Unifié et "Laïc". La projet Savary dénationalisait le service public laïque en généralisant à l'école publique la notion cléricale de caractère propre. Aujourd'hui avec la loi de décentralisation l'établissement public devient un établissement local, et depuis le 1er janvier 1986 les associations, quelle que soit leur nature, sont associées à la définition du caractère propre: sous Chevènement, la loi Savary s'applique. Associer les usagers à la définition d'un projet éducatif c'est pervertir la mission républicaine de l'école, instruire. On reconnaît là encore le bras du parti clérical: contrôler l'enseignement pour transformer l'appareil scolaire en entreprise d'éducation des consciences. De Debré à Chevènement la politique scolaire antilaïque de la Vème République ne s'est pas modifiée, elle s'est aggravée.

## LE PS ET L'OFFENSIVE NEO.

En se réinsérant dans la vie publique, le parti clérical s'arc-boute pour défendre les formes coercitives de l'Etat, d'abord

et avant tout le gouvernement par décrets autoritaires. Mais le coup de génie c'est qu'il a mené ce processus d'incrustation dans l'Etat en tapant à gauche, en se constituant une représentation politique à gauche.

F. Mitterrand, comme chaque Libre Penseur devrait le savoir, est un fils spirituel de Marc SANGNIER et du "Sillon". Et ce qui intéresse Marc Sangnier et tous les catholiques sociaux, ce n'est pas la République, mais la reconstruction du Parti Clérical contre La République. Ces gens-là agissent au compte de l'Eglise, ils veulent pour reprendre l'expression d'A. France, "le libre passeport dans les Institutions de la République". Mitterrand expliquait dans son livre "Ici et Maintenant" (publié à la veille de la campagne présidentielle):

*"L'enracinement rationaliste et la montée du marxisme ont accentué dans le prolétariat le refus de l'Eglise et de son enseignement. Le socialisme qui s'était fait sans elle a commencé de se faire contre elle. Mais aussi quel silence du Christianisme! Quel long silence! Troué de temps à autre par les cris d'agonie des fusillés de juin 48, des fusillés du coup d'Etat du 2 Décembre, des fusillés de la Commune, exécutés sans jugement au nom de l'ordre et de la loi. Il y avait plus de charité dans le cœur d'une Louise Michel que dans la Communion des Saints de l'Eglise Romaine! Pourtant à la fin du siècle, Léon XIII à Rome et chez nous "Le Sillon" amorcèrent le tournant. La première guerre mondiale hâta l'évolution. Les fraternités du front, la mort partout, pour tous, la patrie en danger apprirent à chacun à reconnaître en l'autre les valeurs dont il se réclamait, même si sa traduction laïque ou religieuse demeurerait différente sinon antagoniste. Du fond de l'Eglise et du monde chrétien resurgit l'appel initial. Le personnalisme d'Emmanuel Mounier acheva d'apporter au socialisme chrétien ses lettres de noblesse."*



# La Raison

mensuel de la Libre Pensée

---

**JOURNAL MENSUEL de LA LIBRE PENSÉE**

En vente :  
Principaux Dépositaires et Kiosques

**10-12, rue des Fossés-St-Jacques  
75005 PARIS**

Abonnement : Un an 65 F - Etranger 90 F  
LA RAISON : C.C.P. PARIS 12449 59 X

Oui, l'offensive antilaïque depuis 1914 s'est toujours présentée sous l'angle du combat pour une prétendue réconciliation des hommes de bonne volonté, réconciliation de la culture laïque et de la culture chrétienne. Certains diront plus tard: "Celui qui croyait au ciel et celui qui n'y croyait pas."

Non! On ne réconcilie pas la Raison et l'obscurantisme. La République a éjecté la religion de la vie publique. Ceux qui veulent de nouveau lui donner une partie de la scène, qu'ils se proclament de droite ou de la "gauche chrétienne", ceux-là sont des réactionnaires.

Oui, depuis Mounier, et particulièrement sous la Vème République, le catholicisme social s'est recomposé à l'intérieur des organisations ouvrières, et particulièrement le PS, une représentation politique.

## L'IDENTITÉ DU PARTI CLÉRICAL AUJOURD'HUI.

Le Parti Clérical avance avec un masque mais ses passeports sont facilement identifiables:

- 1) La laïcité ouverte: la laïcité deviendrait un espace de tolérance entre des cultures différentes. Et au fond du compte, le parti clérical veut réconcilier la culture chrétienne et la culture laïque, parce qu'il vit de la déstabilisation et la destruction de cette dernière.
- 2) La remise en cause de l'égalité des droits. Chaque Communauté dans le "Corps Social" devrait pouvoir bénéficier de droits différents. Voilà encore le Parti Clérical.
- 3) Substituer à une démocratie représentative une "démocratie" dite d'implication.

Notre dernier congrès national a justement caractérisé la prise en compte de cette conception par une organisation comme la FCPE Andrieu, comme l'expression d'une dérive antilaïque complète. Dans le discours de fondation de la Phalange Fasciste espagnole, José Antonio Primo de Rivera expliquait que nos éléments naturels ce sont la famille, la corporation, la région. Partis et syndicats sont des entraves à la démocratie d'implication. Rocard ne propose pas de les détruire, mais il explique que "les grands appareils verticaux" sont des obstacles à la "démocratie" d'implication. La République a établi entre le citoyen et le citoyen la libre confrontation et la délégation du pouvoir: notre saint mère l'Eglise y oppose le principe de subsidiarité. L'individu doit être rendu aux communautés intermédiaires de la vie sociale; c'est dans ces attaches locales naturelles que l'individu peut

retrouver son identité. Des courants politiques à l'intérieur du PS sont aujourd'hui clairement construits sur ce corps de doctrine. Voilà encore le Parti Clérical.

4) Remettre en cause à l'usine la tradition de représentation syndicale pour associer le travailleur à la compétitivité de l'entreprise, tel que cela est projeté dans les lois Auroux. Associer le Capital et le Travail, c'était le programme du MRP. Voilà toujours le Parti Clérical!

Si l'on met au bout le bout l'ensemble de ces éléments on reconnaît un projet de société, une certaine ville de cure, et la photographie d'un certain maréchal.

## ROLE DE LA LIBRE PENSÉE.

D'abord, clarifier le débat: depuis 1981, les laïques ont été embarqués dans une impasse. On leur a fait passer pour la défense de la laïcité (le grand "service Unifié et Laïc") ce qui n'était que la stratégie de pénétration du Parti Clérical dans le mouvement laïque. La Libre Pensée doit reprendre l'initiative du combat d'idées.

Ensuite élargir les représentations départementales de notre mouvement: la tradition des banquets républicains est une excellente chose. La reprise d'un cycle de conférences publiques en est une autre.

Reconstruire la représentation laïque qui fait aujourd'hui tant défaut. Mais toute l'expérience de l'évolution de certaines organisations du CNAL (F.C.P.E. par exemple) indique que cette reconstruction ne pourra se faire que dans l'opposition et l'indépendance vis à vis des Institutions de la Vème République. Car la laïcité est incompatible avec le "Coup d'Etat Permanent". La laïcité, la liberté de conscience impliquent le rétablissement de la démocratie. Que la Libre Pensée participe sous son drapeau, avec ses traditions, au grand mouvement qui j'en suis sûr débarrassera la société républicaine des immondices de la Vème... Alors oui, comme au lendemain de 1905 et pour reprendre le mot d'A. France, la France républicaine et universelle redeviendra le pays de la Libre Pensée.

-Non à la fille aînée de l'Eglise!

-Non à l'alliance du trône et de l'autel!

-Non à la France éternelle de Jeanne d'Arc à Pétain, mais hélas le fil de cette continuité de Charles De Gaulle à François Mitterrand n'a pas été rompu!

-Vive la République Universelle, qui rétablira la laïcité et l'égalité des droits!

-Vive la Libre Pensée!

(Suite de la lettre de C. Kintzler à Chevènement.)

Lorsque je pris connaissance il y a quelques jours de votre projet de réforme des lycées, ce n'est plus l'étonnement qui me saisit, mais de l'indignation.

Vous prétendez revaloriser les études littéraires. En séparant de façon étanche les filières, vous amputez intellectuellement nombre d'élèves. Je m'aperçois avec stupeur qu'arriveront en terminale A des élèves qui n'auront presque jamais fait de physique ni de biologie; mais sans doute seront-ils destinés à faire de bons vendeurs? Je m'aperçois avec stupeur que vous créez une section B2 où on ne fera que trois heures de philosophie, contre cinq en B1; mais sans doute ces élèves seront-ils destinés à faire de bons gestionnaires? Je vois aussi que dans les sections C, l'horaire scandaleusement faible de philosophie est maintenu; mais sans doute ces sections sont-elles destinées à ne former que des ingénieurs? Je constate enfin que la sup-

Je suis professeur de philosophie. Le candidat François Mitterrand avait promis d'étendre l'enseignement de ma discipline. La création de la Terminale B2 à trois heures de philosophie est perçue comme une insulte et une provocation. Vous savez que toutes les études s'accordent pour reconnaître que les professeurs de philosophie supportent des charges de travail extrêmes. Car c'est le nombre des classes, c'est à dire celui des copies à corriger, qui alourdit la tâche. L'existence des Terminales A à horaire fort lourd devient d'année en année une pure classe de style: une par établissement bien souvenant... Nombreux sont les professeurs de philosophie qui ont plus de six classes. Certainement grâce à la prétendue "extension" de la philosophie dans le technique, se retrouvent avec neuf classes: véritables bêtes de somme, ils devraient sans doute se confondre en remerciements!

Je vous rappelle respectueusement que la philosophie est une discipline qui ne peut s'émietter et qui ne saurait s'enseigner de manière cumulative: il faut en faire beaucoup ou pas du tout; c'est pourquoi l'horaire minimal devrait être de quatre heures hebdomadaires dans toutes les sections. Confirmer et augmenter le nombre des classes à faible horaire, sous prétexte d'étendre cet enseignement, a des effets contraires à ceux qu'on prétend poursuivre. C'est décider d'écraser une discipline en lui imposant des contraintes contraires à sa nature. Que les professeurs de philosophie vivent, que la philosophie continue à être enseignée: il n'y a là, il est vrai, nulle nécessité pour un Etat. Mais en va-t-il de même pour la République française?

Monsieur le Ministre, vous exaltez dans vos déclarations la République et les savoirs, mais vous prenez des arrêtés et des décrets qui livrent l'école publique à la Société civile et aux communautés. Vous encouragez les excellences, vous vous réclamez de "l'élitisme républicain", mais vous demandez cependant à chaque élève de renoncer au moins à une forme d'excellence. Votre gouvernement, comme bien d'autres qui l'ont précédé, célèbre les vertus libératrices de la Philosophie, mais vos mesures ont pour effet de l'émietter et d'écraser les professeurs qui l'enseignent.

Il y a des contradictions que je ne puis que constater et que je me reprocherais de taire.

Je vous prie de trouver ici, Monsieur le Ministre, l'expression de mon profond respect.



pression de l'actuelle section A1 - la seule dans laquelle ceux qui sont excellents en lettres et en sciences pouvaient être un peu à l'aise - confirme le projet d'amputer les jeunes vivant sur le territoire de la République: désormais ils devront nécessairement renoncer à quelque chose. Mais que ferait-on d'excellences qui ne seraient à priori ni vendeurs, ni gestionnaires, ni ingénieurs, ni techniciens?

Un article anonyme, publié dans la Raison de Pluviose sous le titre "Sont-ils Libres Penseurs?" met en cause d'un certain parti politique dans la Libre Pensée. C'est d'autant plus regrettable qu'un tel procédé peut laisser entendre que l'article est signé par la rédaction du Journal... Aujourd'hui nous apprenons par "la Raison" de Ventôse que le courageux chevalier combattant la visière de son casque baissée le "certain parti" qui infiltre la LP, sans doute pour la détruire, se nomme P. Le Gall (29). Notre camarade R. Huron s'est ouvert devant le contenu de cet article auprès de Roger Labrusse: nous publions ci-joint l'article et l'échange de correspondance. Chacun jugera.

En tant que délégué au congrès de Colomiers et président de la commission laïque, j'avoue n'y avoir vécu qu'un débat riche et fraternel. Cela a été l'avis recueilli de beaucoup de nos anciens, qui ont reconnu dans les conclusions de ce congrès, la fidélité aux engagements laïques de toute leur vie. Roger Labrusse y a défendu longuement, très longuement son point de vue de "nationalisation laïque de l'enseignement", sans être exposé à quelque pression d'intolérance dogmatique, ce me semble. Quand Roger Labrusse a-t-il souffert? Ou a-t-il, comme un certain personnage de Molière, souffert en silence? En tout cas, son point de vue n'a pas été retenu par le congrès souverain. Faut-il voir dans l'agacement conjoint de Roger Labrusse, posant sur le parvis de la maison le sac de la "nationalisation laïque" et celle de la Fédération de Côte d'Or, refusant de voter le texte met tant en garde les laïques contre l'évolution chrétienne sociale de la FCPE Andrieu, une conjonction agacée? Je crains qu'il s'agisse alors d'un agacement principiel: surtout ne touchez pas au CNAL, c'est interdit!

Lorsqu'on ne veut plus poser les problèmes de fond, on peut dire clairement les choses; c'est le cas de R. Labrusse qui, tout au long de ce congrès ne nous a pas caché son point de vue, et c'est tout à son honneur. Mais chercher un chiffon rouge pour mettre la zizanie dans la maison, Mr Le Gall, c'est indigne d'un Libre Penseur. Et croyez que nous ne laisserons pas faire. La Sainte Inquisition Stalinienne, cela ne fait pas partie des traditions de la maison. Au fait, Mr Le Gall, que pensez-vous de la motion FCPE? R.D.

Peut se dire œuvrer en libre penseur celui qui, abandonnant toute idée préconçue, toute consigne d'un parti, tout dogme (philosophique, religieux, politique, etc.) soumet un sujet donné à sa raison et à son expérience.

Peut se dire libre penseur celui qui, confrontant le fruit de ses propres réflexions avec l'opinion de ses camarades, se range à celle de la majorité d'entre eux s'il doit en être le porte-parole et n'essaie pas d'y faire passer son propre message (surtout si ce dernier lui est dicté de l'extérieur).

Alors, peuvent-ils se targuer du titre de libres penseurs ceux que nous avons vu manœuvrer au Congrès de Colomiers comme de bons petits soldats de leur parti, se glissant dans toutes les commissions, s'accaparant si possible du poste de rapporteur, déformant les décisions prises au point de les rendre méconnaissables, y glissant les mots d'ordre qui leur avaient été soufflés et, avant chaque vote, allant sagement aux ordres du secrétaire national de leur parti qui assistait au Congrès au simple titre d'auditeur libre?

Méfions-nous d'eux, camarades! Du jour où, ayant pleinement réussi, en faisant passer dans nos motions et résolutions les mots d'ordre de leur parti, à nous "griller" auprès des autres organisations laïques que restera-t-il du poids moral de la Libre Pensée?

Gageons qu'ils en quitteront alors la dépouille, ayant atteint leur but qui semble être de montrer leur parti comme étant la seule organisation à prôner une laïcité pure et dure.

Mais, nous direz-vous, ils se montrent bons militants, prêts à se charger de toutes les tâches dans les Fédérations. Voilà en effet qui peut paraître précieux dans une association ne vivant que par la volonté de quelques bénévoles qui tous ont des occupations plus divertissantes qui les attendent s'ils se trouvent un remplaçant valable.

Croyez bien, camarades, qu'il vaut

notre Libre Pensée se discréditer au point de devoir disparaître.

Ils nous soutiennent nous direz-vous?

Permettez-nous de vous répondre en empruntant une réplique à l'un de leurs maîtres à penser:

"Oui, comme la corde soutient le pendu!"

Le 11 Février 1986.

A Monsieur Roger Labrusse  
Saint Antonin Noble Val  
82 140 SAINT ANTONIN.

Cher Président,

N'ayant pu aller au congrès de Colomiers j'ai lu avec attention les comptes rendus du Congrès.

Dans la Raison de Pluviose 86, un article intitulé "Sont-ils Libres Penseurs?" décrit une séquence du congrès.

Le rédacteur anonyme, ne parle que par allusions, sans nommer les camarades impliqués sans citer les motions mises en cause, sans dire quel est ce parti qui veut faire "disparaître" la Libre Pensée.

La mise en page de La Raison a mis cet article à côté de lettres de camarades qui font un très gros travail de Libres Penseurs actifs et dans l'ensemble du journal la bonne tenue des articles me reconforte.

Comble de tout le courageux anonyme demande de se passer de ces camarades, faudra-t-il créer un Grand Inquisiteur à la Libre  
Darius?

Le rédacteur anonyme a lui-même plaidé contre lui montrant une attitude indigne de la Libre Pensée. Les motions ainsi devenues "méconnaissables" n'ont-elles pas été mises aux voix?

Avec mes regrets acceptez mes meilleures amitiés.

Roger HURON

Cher Ami,

Excusez-moi de n'avoir pas répondu immédiatement à votre lettre du 11 février. J'ai voulu m'informer des conditions dans lesquelles était paru l'article que vous visiez. Nous en avons parlé avec Berny, lors d'un de mes récents voyages à Paris. Et le président vous a donné l'explication: il s'agit d'un oubli à la mise en page - comme il s'en produit assez souvent. Mais, sur le fond, sans me prononcer en ce sens ou en un autre - il faut comprendre l'agacement de certains camarades, ou fédération (comme c'était le cas présent): il est certain qu'à Colomiers, il y a eu des manifestations de tendances fractionnelles qui ont voulu imposer leur point de vue de façon parfois dogmatique, de telles "pressions" qui ne s'étaient jamais manifestées au sein de la LP, organisation unitaire, ont pu irriter, sinon inquiéter certains, et il était normal qu'ils le disent. Voilà ce que je voulais vous dire franchement.

Avec mes fraternelles amitiés.

Roger LABRUSSE.